

La Lettre des Masters



Remember



« ... Tous ceux enfin dont la vie, un jour ou l'autre ravie, emporte une part de nous ... » : **Pensée des morts** d'Alphonse de Lamartine, mis en musique par Georges Brassens.

Le mois de novembre nous y invitait et vient de nous le rappeler douloureusement. La famille des Masters, qui avait été épargnée depuis deux ans, est durement frappée par la mort de deux de ses « jeunes » membres : Jean-Luc Château et Bernard Gruau. En témoignent les nombreux messages de sympathie et de compassion reçus à l'intention de Françoise et Marie-Hélène. Elles peuvent compter sur notre soutien et leur place reste parmi nous si elles le souhaitent.

La vie continue... Notre assemblée générale a procédé à l'élection du conseil d'administration selon les nouvelles règles de nos statuts. Une équipe de dix administrateurs est en place. Une nouvelle fonction a été attribuée : la communication, aussitôt lancée en interne avec Whatsapp. Notre trésorier fait face à un afflux de cotisations et je recueille de nombreuses demandes pour participer au kick off du 30 janvier. Ce premier rendez-vous de la nouvelle année en appelle d'autres. Notez bien les dates - sur l'agenda Sopra Steria - qui sont autant d'occasions de rencontre. Et en mai (la date précise reste à fixer), notre voyage annuel nous emmènera à Madrid. L'année 2018 est aussi celle du cinquantenaire du Groupe et les Masters sont un peu les dépositaires de la mémoire de Sopra.

Que les fêtes de Noël et de fin d'année nous apportent les joies attendues et que la nouvelle année nous soit « douce et légère ».

Henri Petiteau
Président du Cercle



Le nouveau Conseil d'administration du Cercle au grand complet. Derrière, de gauche à droite : Didier Darreau, Jean-Paul Magis, Jacques Jouvard, Pierre Sevray (vice-président), Jean Rota, Christian Roussel. Au premier plan, Henri Petiteau (président), Alain Parola (trésorier), Daniel Vibert (secrétaire) et Françoise Thélot.

AGE et AG : renouvellement du conseil d'administration

La journée était particulièrement chargée pour les 37 Masters qui ont assisté à notre AG le 10 novembre. En ouverture, une assemblée extraordinaire a permis de modifier les statuts du Cercle concernant l'élection des administrateurs : désormais des mandats de trois ans renouvelables pour les administrateurs qui souhaitent se représenter. En fin de matinée, pour marquer ce nouveau départ, le conseil d'administration a été intégralement soumis au vote de la salle, avec huit réélections et deux nouveaux élus, Didier Darreau et Françoise Thélot.

Les conjoints ont alors rejoint la réunion pour une présentation de Vincent Paris, suivie de la remise de magnums de champagne aux quatre gagnants du concours photo 2017 présidé par Sylvain Tisserant : Andrée Cauchois, Jean-Paul Magis, Henri Petiteau et Jean Rota.

Après un buffet offert par le Groupe, place à la culture avec une visite de l'exposition *Gauguin l'Alchimiste* au Grand Palais. Enfin, pour ceux qui n'avaient pas assez socialisé, un dîner au Cercle militaire, base parisienne d'Henri, a permis à une trentaine de Masters et conjoints de clôturer la journée dans l'amitié.

Bilan 2017 - L'AG ordinaire s'est ouverte sur le bilan 2017 du Cercle. L'année a vu l'arrivée de sept nouveaux Masters et la démission de trois autres. Le point d'orgue de l'année, en mai, était la rencontre à Milan, organisée par Pierre Sevray et Jean Rota, de 39 Masters et 34 conjoints. Ce fut un moment de grande convivialité rendu encore plus sympathique par l'accueil généreux de nos collègues de Sopra Steria Italy. Les déjeuners-rencontres parisiens, au nombre de quatre en 2017, coïncident avec les rendez-vous de communication financière du Groupe et ont atteint à trois occasions une quinzaine de participants.

L'année a été pauvre, par contre, sur le plan des initiatives régionales. Le renouvellement des événements à succès d'années passées (Hautecombe, Saoû, Domont) ne s'est pas fait, sauf pour le conseil d'administration qui s'est réuni en Sologne en septembre 2016 à l'invitation d'Henri, en Bretagne en septembre 2017 à l'invitation de Jacques Jouvard, et qui compte poursuivre cette décentralisation pour une réunion par an.

Les relations avec Sopra Steria ont été régulières. En plus de la participation de notre président aux V2 Société, des Masters ont pu assister au kick-off de janvier (23 personnes), à trois réunions financières du Groupe et à l'AG d'Axway. Le Cercle est soutenu généreusement par le

Lire la suite page 2

Journée AG (suite)

Groupe sur le plan financier et logistique et nous n'oublions pas de remercier vivement Pierre Pasquier pour cette assistance essentielle à notre fonctionnement.

Pour notre communication, *La Lettre des Masters* (Susan Peel-Robert) se porte bien avec une augmentation du nombre de contributeurs, 24 en 2017, et une diffusion de plus en plus large dans le Groupe : 95 soprasiens actifs et 25 collaborateurs d'Axway la reçoivent en format papier ou électronique, en plus des Masters. Le site web (Christian Roussel) est régulièrement mis à jour et contient notamment les dernières informations sur notre mutuelle santé. A ce sujet, Didier Darreau (ddarreau@sfr.fr), nouvellement élu à notre conseil d'administration, sera notre correspondant auprès de Klésia avec qui nous avons signé en 2017 un nouveau contrat « responsable ».

Un dernier mot sur nos finances, gérées avec rigueur par Alain Parola qui a pu annoncer la reconstitution de notre réserve habituelle, consommée en 2016 par les dépenses inattendues du voyage au Maroc. Enfin, tout est bien qui finit bien, et le montant de notre cotisation annuelle est maintenu à 50 euros.

S. Peel-Robert et D. Vibert

Vincent Paris sur Sopra Steria

Venu nous raconter les derniers développements (en l'absence de Pierre Pasquier parti aux Etats-Unis), Vincent Paris, Directeur Général, est optimiste, mais prudent, sur le bilan 2017. Si le Groupe a « moins de marge de manoeuvre que les autres années », il reste que « Sopra Steria France est le poumon du groupe et cela va bien ». Parmi les points forts à signaler : après la réussite de la fusion, le vrai décollage du binôme conseil /intégration, colonne vertébrale de l'offre end-to-end, désormais bien soudé avec une même hiérarchie et qui a un « boulot gigantesque à faire sur les trois/quatre ans à venir ». Autre réussite de l'année : le redressement de l'activité d'infrastructure management, spécialité de Steria, qui vise des marges de 5 à 8% en 2018. Sur le plan européen, en UK le Brexit porte un gros coup de frein dans le secteur public et des difficultés dans le secteur financier. Mais, précise Vincent Paris, Sopra Steria n'est pas seul à souffrir ; des transformations sont à prévoir et l'équipe UK reste très engagée. L'Allemagne, quant à elle, connaît un vrai retournement avec une activité d'infrastructure management qui sort du rouge pour atteindre une marge de 8%.

Parmi les objectifs évoqués par Vincent Paris pour 2018 : solidifier le Groupe 100% autour du modèle Sopra, en gardant le modèle Steria en UK ; construire un socle dans le domaine du digital permettant ensuite de partir à l'acquisition ; monter en valeur avec davantage de conseil de très haut niveau ; mettre l'accent sur l'offre end-to-end, conseil puis intégration ; augmenter les prix de vente des prestations, ce qui implique une évolution de l'image auprès des clients. Enfin, renforcer le management et le recrutement d'experts. La formation interne portera tout particulièrement sur le digital et sur les valeurs du Groupe. Avec 40.000 collaborateurs, a expliqué Vincent Paris, le challenge est de maintenir un système de management de proximité (à travers l'agence locale) et un sentiment de taille humaine.

S. Peel-Robert

Disparitions

Deux de nos amis Masters sont décédés au mois de novembre, **Jean-Luc Château** et **Bernard Gruau**. Nous saluons leur mémoire.



Jean-Luc Château

L'heure du dernier rendez-vous est toujours difficile, et surtout pour nous qui avons connu et apprécié Jean-Luc Château depuis qu'il avait franchi la porte de Sopra en 1988. Il était entré à Sopra en tant qu'adjoint de Georges Koessler à la Division Intégration de Systèmes. Il quittait la Normandie qu'il avait connue comme étudiant et comme directeur d'agence chez un constructeur puis chez un concurrent, pour s'installer à Meudon. Sopra Steria lui doit notamment le développement de plusieurs agences régionales, la formalisation de l'offre TMA et le lancement de SAP sur la région parisienne. Jean-Luc avait pris sa retraite en 2006 et avait rejoint les Masters la même année. Il venait retrouver les anciens lors des rencontres annuelles du Cercle : l'Allemagne fut son dernier voyage avec nous. Dès sa retraite, il s'était éloigné avec son épouse des contraintes parisiennes, se partageant entre la Bretagne et le Pays Basque et revenant de temps à autre en Ile-de-France. Jean-Luc avait de nombreux amis fidèles qui aujourd'hui regrettent son départ prématuré. Ils se rappellent sa joie de vivre, son optimisme et sa curiosité dans tous les domaines. Au revoir Jean-Luc, nos pensées vont à Françoise ton épouse, à tes enfants et petits-enfants et à toute ta famille.

M. Cauchois



Bernard Gruau

Hier encore, tu parlais de ta vie entre La Celle-Saint-Cloud et Ti Dav, votre maison de La Baule, les voyages avec Marie-Hélène, la plage Benoit, vos petites-filles... Jusqu'au dernier souffle, tu gardais la foi, cette foi que tu savais si bien faire partager, pour l'entreprise, pour ses chefs... le message de Georges est parfait : « tu rayonnais d'honnêteté intellectuelle, de personnalité, d'ouverture... » Comme ce soir de 1994 où nous nous sommes rencontrés rue des Pavillons. Dehors c'était la nuit. Il était tard déjà. Tu m'as tenu compagnie et nous avons parlé : Sopra, DT2I, la vie... De notre bureau nous apercevions les lumières de La Défense. J'avais confiance. J'ai rencontré Xavier, Didier. C'était parti ! Puis vinrent les années CFT, MFT, Synchrony, Axway... Visages, situations et émotions me reviennent. Tant de bons souvenirs, « à la manière d'un feu de joie ». Avec toi. Et avec ce collectif que tu aimais tant. Rachat de société ou nouvel arrivant, combien as-tu accueilli de commerciaux, de managers, de consultants ? Combien de fois as-tu pris le temps de réfléchir à la meilleure stratégie, expliquer les arcanes de l'entreprise, redonner la foi ? Certains trouveront le ciel bien injuste de t'avoir privé de la vie, ta retraite à peine commencée... A moins que ce ne soit ton cœur bien trop grand pour être appareillé ? Mais le prophète ne dit-il pas que « le juste vit par la foi ».

N. Balout

Vies de Masters

Henri-Paul Soulodre consultant pour start-ups

Lorsque l'heure de la retraite sonne, on peut penser que le temps infini qui est devant soi se suffira à lui-même s'il n'est occupé que par les longues siestes, les journées vides, les voyages lointains et bien sûr, le plaisir familial et celui des petits-enfants... Souvent, surgit le besoin de se donner un autre projet complémentaire qui prend en compte la réalité de nos énergies physiques et morales encore mobilisables.

Déjà engagé dans des activités associatives telles que le Club des Pilotes de Processus (Sopra Steria), le Club des Vigilants (*think-tank*) et le Rotary International (humanitaire), j'ai eu envie de constituer un groupe de compétences de retraités intéressés par le conseil, la création et la surveillance de jeunes entreprises innovantes (JEI), afin de soutenir les porteurs de projets. J'ai ainsi constitué le groupe AVIE (Accompagner et Valoriser l'Innovation par l'Entreprise) en réunissant des personnes pouvant avoir un apport réel sur les sept axes essentiels que sont le juridique, le marché, l'offre, la propriété intellectuelle et industrielle, l'économie, le capital humain et le capital financier.

L'investissement direct dans les JEI fut choisi au travers du rôle de *business angels*. Cette activité, relativement faible en France, est bien développée à l'étranger où de grandes entreprises n'hésitent pas à s'y engager. Pour les particuliers, il existe un avantage fiscal significatif tant pour l'impôt sur le revenu que pour l'impôt sur le patrimoine. Notre activité se situe en amont de celle des banques qui n'investissent que dans des structures réalisant déjà du chiffre d'affaires. C'est extrêmement rare pour les projets à caractère technologique et industriel où cela ne devient possible qu'à la fin d'une phase d'innovation et de R&D significative. Même la BPI, Banque Publique pour l'Investissement, est rétive à aider au financement de JEI pendant leur période initiale de dépenses en R&D : il ne faut pas prendre trop de risques !

A ce jour, AVIE est investi dans :

❶ **Phoenix Financial Services** : Logiciel intégré de gestion opérationnelle des marchés financiers (*front-to-back*) vendu en mode Saas ;

❷ **Sunvie** : Ingénierie, mise en exploitation de solutions de production d'énergie photovoltaïque en autoconsommation ;

❸ **Capspray System** : Conception et réalisation brevetée de bijoux sur commande pouvant contenir des capsules de parfum avec mini vaporisateur. Elle cherche à construire un partenariat avec une grande marque du monde du luxe ;

❹ **Smart Moving** : Ingénierie de systèmes de gestion intelligente du stationnement (Smart City) basée sur une innovation faisant appel aux plateformes de services numériques et aux technologies des objets connectés via des réseaux locaux BLE et un réseau grande distance type GSM/LORA. Elle a passé un accord de collaboration avec une ville moyenne en France pour la réalisation de sa première expérience pilote.

Notre implication dans une JEI dure plus ou moins longtemps. Soit nous gardons un rôle actif dans la gestion du projet jusqu'à ce que nous trouvions une personne permanente (salarié) capable de diriger l'affaire et on reste

au capital assez longtemps. C'est le cas de Smart Moving, par exemple. Soit la JEI a déjà un porteur de projet compétent dans la durée que AVIE conseille gratuitement à travers un comité d'accompagnement. Dans ce cas, nous sortirons du capital au bout de cinq ans. *HP. Soulodre*



**Nous souhaitons à
toutes et à tous
d'heureuses fêtes de
fin d'année**



Incursion en Brocéliande

Le conseil d'administration des Masters du 26 septembre s'est tenu en Bretagne, dans le village de Jacques Jouvard en pays de Brocéliande. Aussitôt les affaires du Cercle réglées, la plupart des administrateurs, avec leurs conjoints, sont restés un jour de plus pour découvrir un peu la région. Robert Humbert raconte.

Brocéliande... comment dépeindre cette forêt, ses sortilèges palpables, ces noms qui parlent à notre imaginaire : le roi Arthur, la fée Viviane, le tombeau de Merlin, la fontaine de jouvence. Après un conseil d'administration rondement mené, départ en forêt avec l'hôte de notre gîte pour guide et un questionnaire-concours (le prix : un canard). Des cèpes, et la rencontre insolite d'un druide avec un groupe psalmodiant des incantations devant le tombeau de Merlin nous donneront une idée de l'atmosphère des lieux. Puis, visite des Forges de Paimpont dont le propriétaire, conteur hors pair, nous fait revivre une saga industrielle étonnante. Le soir, Michèle et Alain Parola, les gagnants du concours, se voient attribuer... le *Canard enchaîné* (dernier numéro).

Mercredi, direction La Gacilly, pour visiter l'exposition internationale de photos sur l'Afrique. Puis, après un pique-nique bienvenu, départ pour Rochefort-en-Terre, « *plus beau village de France* ». Nous sommes conviés à deux pèlerinages. Le premier est la recherche de l'hôtel du Lion d'Or avec une carte postale datée de 1958 adressée à Henri Petiteau. Mission accomplie. Le second est la découverte du site de St Cyr, haut lieu de pérégrinations militaires et bien connu d'Henri, mais nous ne sommes pas autorisés à entrer. Nostalgie, nostalgie...

La dernière soirée notre hôte, excellent conteur, raconte les légendes locales, la Bretagne envoûtante et les Korrigans. Mille mercis à Françoise et Jacques qui ont eu le talent d'organiser ces journées lumineuses, puisque même le ciel fut clément. *R. Humbert*



Promenade des Masters dans la forêt de Brocéliande.

Carte Postale

Noël Bouffard en mission à Tianjin

Comme membre de la Commission des titres d'ingénieur (CTI), en mai 2017 j'ai audité Tianjin International Engineering Institute (TIEI), école de l'Université de Tianjin. L'arrivée sur Beijing a été magnifique. Grâce à l'absence de pollution, ce qui est rare, on pouvait voir les montagnes du nord qui bordent la plaine pékinoise. L'accueil a été un peu long, car les services de sécurité étaient surchargés du fait de la tenue cette semaine-là de la conférence internationale organisée par le Président Xi sur le thème de la coopération économique visant à construire d'immenses chaînes d'infrastructures pour mieux connecter la Chine au reste du monde. Cette vision d'une « nouvelle route de la soie » est aujourd'hui plus souvent appelée l'initiative *One Belt, One Road (OBOR)*.

En 2h30 en taxi, nous avons atteint Tianjin, localité de plus de 15 millions d'habitants à 150 km au sud-est de Beijing. Nous étions hébergés en centre-ville au Saint Régis, hôtel moderne



dont l'extérieur ressemble à l'Arche de la Défense (voir la photo). Le lendemain tôt, je me suis promené sur les quais du fleuve

Hai He qui coule devant l'hôtel. J'ai découvert une nouvelle civilisation à travers une partie de sa population qui dans la rue, même à 6h30 du matin, se promène, fait du sport, de la danse, des exercices d'élongation et d'équilibre. J'ai admiré un quartier de la ville dont l'architecture et même les décorations font penser au monde occidental, en dehors des inscriptions chinoises hermétiques pour un non-initié. La circulation automobile est très dense avec des véhicules de toutes gammes, récents voire très récents, et beaucoup de bicyclettes en libre-service gratuit. Pour réduire le bruit et la pollution, les autorités ont imposé la suppression des mobylettes et motos, et ont subventionné le développement de scooters et vélos électriques à des prix compétitifs, mais n'ont pas encore imposé le port du casque.

Nous avons fait une croisière sur le fleuve Hai He puis visité le musée de l'Université et le musée de la ville. Ce dernier explique l'évolution de Tianjin et surtout les perspectives à horizon 2030 : les trois villes Beijing, Tianjin et Baoding, formant entre elles un triangle équilatéral de

150 km de côté, deviendront une mégapole de plus de 60 millions d'habitants...

Tout en restant discret sur notre audit de TIEI, il faut savoir que des moyens considérables ont été mis à la disposition de cette formation d'ingénieurs à la « française » et que le réseau des écoles Polytech et Polytech Nice apportent un support conséquent. L'expérience étant jugée concluante, le gouvernement a décidé de déployer cette formation dans les 15 meilleures universités chinoises. Durant nos nombreux contacts, nous avons constaté que l'image de notre pays était positive et que des responsables universitaires chinois avaient une réelle admiration pour la France. *N. Bouffard*

Nouveaux Masters



Emmanuel MUYAL - Né à Tanger, Emmanuel a vécu sa jeunesse en milieu international entre Espagnols, Portugais, Américains... jusqu'à l'obtention du BAC au lycée de la Mission Culturelle Française. Il a ensuite enchaîné sur Sup et Spé à Strasbourg et a brillamment intégré L'ENSERG à Grenoble, puis Supélec. Il embrasse de suite une carrière dans l'informatique, d'abord chez CGI

autour du développement PACBASE. Avec le rachat de CGI par IBM, il développe une appétence forte pour le Business Développement qui ne le quittera pas tout au long de sa carrière. Il rejoint la filiale TECSI de GSI pour créer une activité Call Center. Devenu un spécialiste de l'intégration téléphonie et informatique, en 2000 il intègre Orga Consulting, filiale de Sopra Group, pour développer le conseil dans les marchés Telcos puis Industrie et Services. Il est de ceux qui ont contribué à la formidable aventure de la construction de Sopra Consulting.

De sa jeunesse, Emmanuel a conservé un goût prononcé pour les voyages ; vous avez envie de suggestions pour partir, alors lancez-le sur l'Amérique du Nord, du Sud, l'Asie ... il connaît quasi tous les pays de ces continents. Il rapporte des photos, sa deuxième passion, au moins 5.000 par voyage loin des sentiers battus des tours opérateurs. Et en plus de passer du temps avec ses petits-enfants, il ne peut se résoudre à lâcher sa troisième passion, le conseil, et s'amuse en tant qu'indépendant à prodiguer son savoir-faire en organisation et business développement. *P. Héaulmé*

Exposition réussie - Les Masters qui ont visité l'exposition de peintures sur le chantier du Palais de Justice (Porte de Clichy) ont tous admiré les tableaux que Susan présentait à l'Espace Beaujon. Souvent de sa fenêtre, aussi au gré de ses promenades, de jour ou de nuit, avec le soleil ou la pluie, elle a transformé ce vaste chantier en une vingtaine de tableaux enchanteurs. Merci à toi, Susan, et à bientôt à l'occasion de nouvelles expositions. *M. Cauchois*

Le Cercle des Masters de Sopra est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra et d'Axway Software.

Siège : 9 rue de Presbourg 75116 Paris. **Président :** Henri Petiteau. **Vice-président :** Pierre Sevray. **Secrétaire :** Daniel Vibert.

Trésorier : Alain Parola. **Autres administrateurs :** Didier Darreau, Jacques Jouvard, Jean-Paul Magis, Jean Rota,

Christian Roussel et Françoise Thélot. **Lettre des Masters :** Susan Peel-Robert speelrobert@wanadoo.fr

Courriel Cercle : masters.sopra@gmail.com **Site Web Cercle :** www.masters.sopra.com/fr